

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2024

Période de collecte :

du mercredi 27 mars 2024 au jeudi 4 avril 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 4 avril), l'activité a progressé en mars dans les services marchands, notamment ceux orientés vers les ménages, et est restée stable dans l'industrie et le bâtiment. D'après les anticipations pour avril, l'activité progresserait de nouveau dans les services, plus légèrement dans l'industrie et se dégraderait dans le gros œuvre du bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils restent très en retrait par rapport à la période pré-Covid.

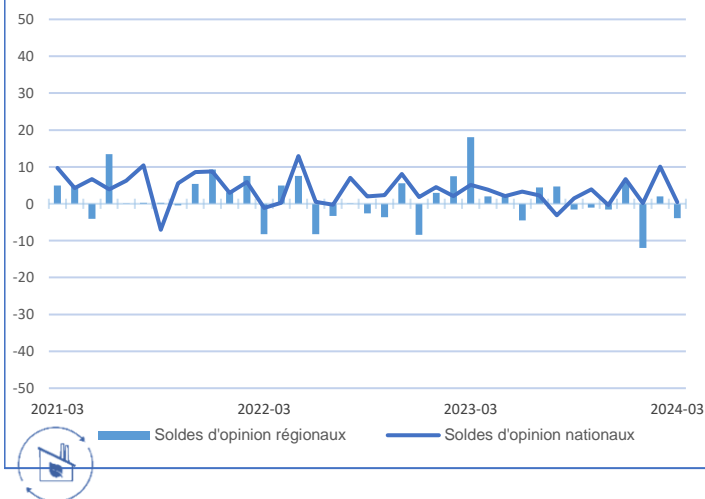
La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières diminuent à nouveau. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 8 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mars d'avant Covid, alors que la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 6 % et 11 %) est supérieure à celle de cette période. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (13 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement se réduisent quelque peu, à un niveau encore élevé : 39 % des entreprises les mentionnent en mars (après 41 % en février).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au premier trimestre 2024 de l'ordre de + 0,2 %, après + 0,1 % au quatrième trimestre 2023. Cette hausse du PIB serait tirée par les services, la valeur ajoutée dans l'industrie et dans la construction étant estimée en baisse ce trimestre.

## Situation régionale

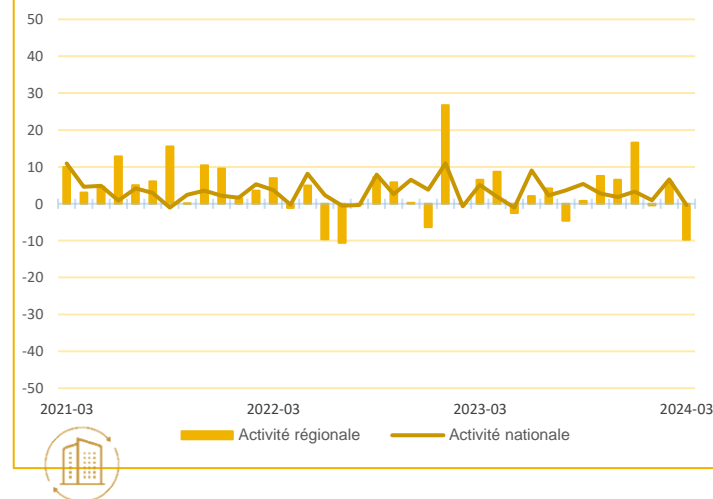
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

### Points Clefs

La production industrielle se contracte globalement avec toutefois des disparités selon les segments. Si la production de produits électriques et électroniques, le bois, le papier et l'imprimerie accusent une baisse, l'agroalimentaire se redresse sensiblement. Les carnets de commandes restent peu étoffés dans l'ensemble. Les stocks de produits finis se réduisent légèrement. La poursuite de la baisse des prix des matières premières se répercute sur les prix de vente. Les effectifs se renforcent. Une progression de l'activité est attendue.

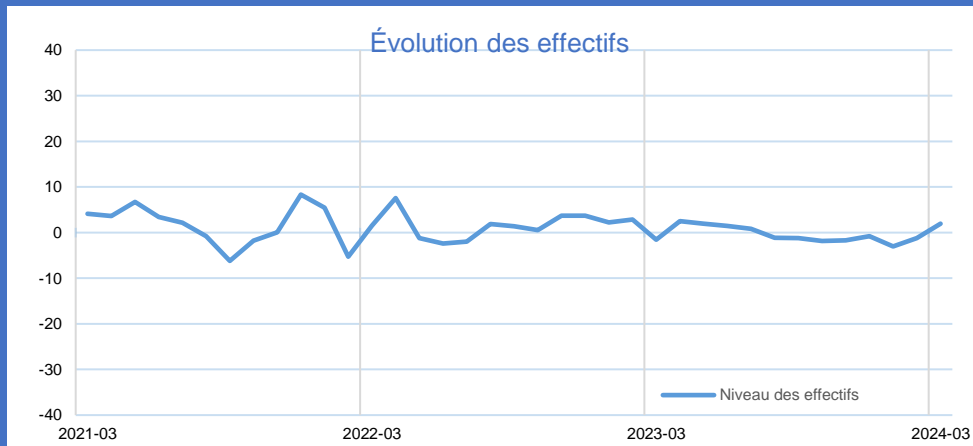
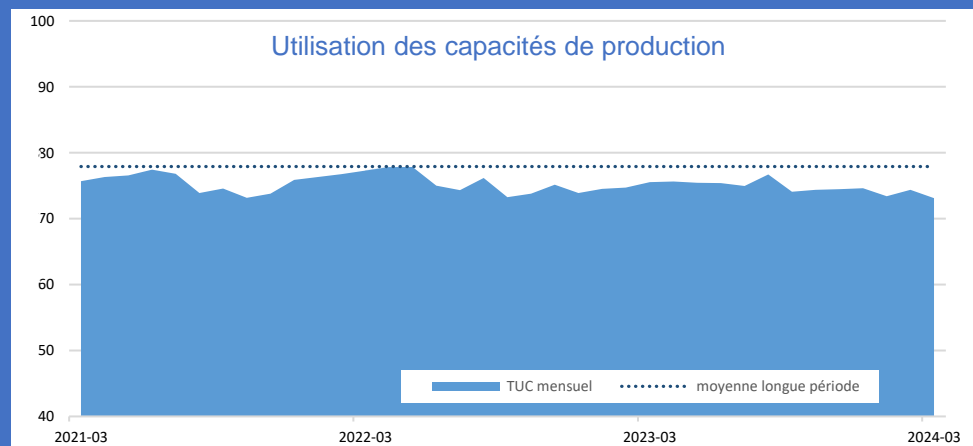
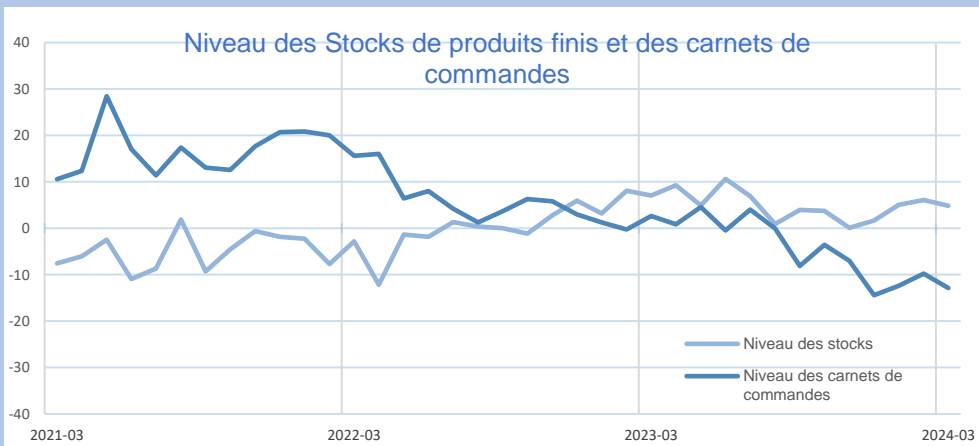
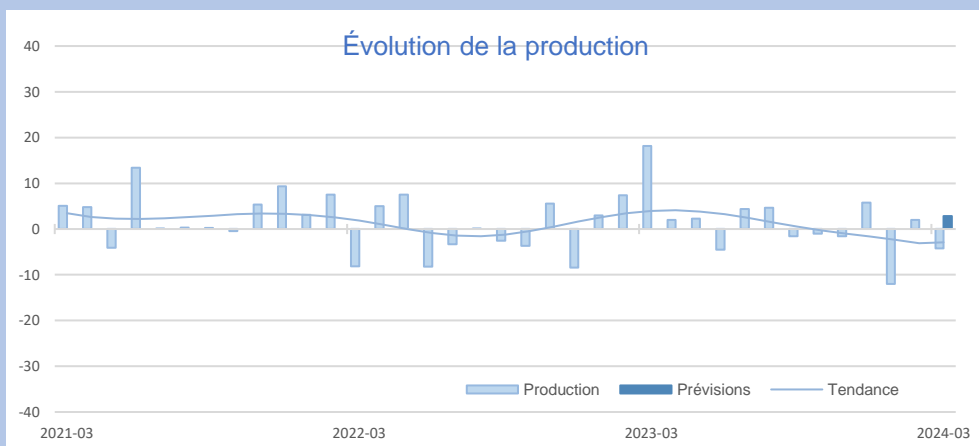
L'activité dans les services marchands poursuit sa progression, à la faveur d'une demande plus forte dans la plupart des segments, à l'exception notable de l'intérim. Les prix se stabilisent ou s'inscrivent en baisse dans certains segments comme le transport, l'entreposage et l'intérim. Les effectifs continuent de se renforcer à l'exception des secteurs de l'hébergement et du transport routier. L'activité devrait se maintenir au même niveau.

L'activité du bâtiment est moins favorable. Les carnets de commandes s'effritent dans le gros œuvre tandis qu'ils regagnent en consistance dans le second œuvre. Les prix des devis sont en recul. Les effectifs restent stables. Les prévisions d'activité demeurent défavorables. Pour les travaux publics, l'activité est plus favorable, mais les carnets de commande s'amenuisent, ce qui devrait peser sur l'activité à l'avenir.



## Synthèse de l'Industrie

La production industrielle se contracte globalement avec toutefois des disparités selon les segments. Si la production de produits électriques et électroniques, le bois, le papier et l'imprimerie accusent une baisse, l'agroalimentaire se redresse sensiblement. Les carnets de commandes restent peu étoffés dans l'ensemble. Les stocks de produits finis se réduisent légèrement. La poursuite de la baisse des prix des matières premières se répercute sur les prix de vente. Les effectifs se renforcent. Une progression de l'activité est attendue.



INDUSTRIE

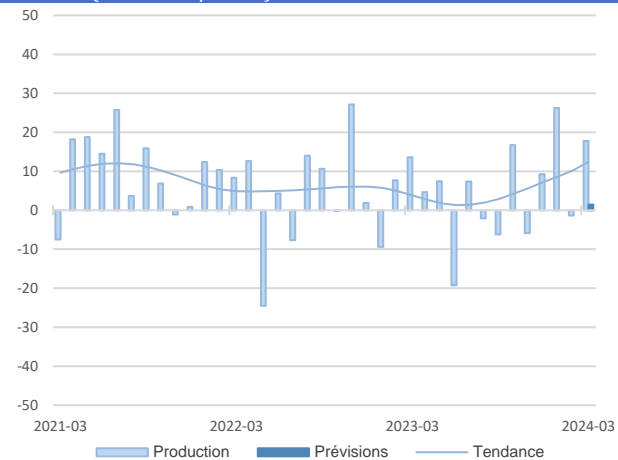
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



**11,1%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

### Agroalimentaire

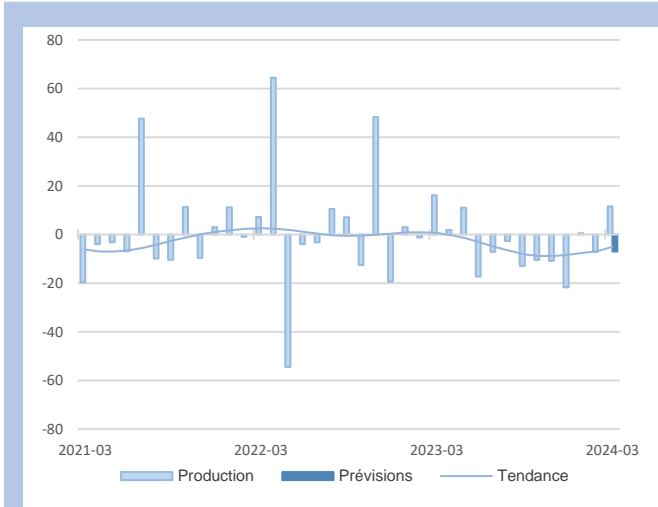


La production d'ensemble se redresse portée par une demande plus soutenue. Néanmoins les carnets de commande sont un peu faibles pour la filière viande et le segment des autres produits alimentaires (condiments, pains...). Les prix des produits finis baissent de nouveau dans l'ensemble. Les stocks de produits finis sont jugés élevés dans la plupart des segments. Le recours à l'intérim a permis de renforcer les équipes.

La production devrait se stabiliser.



## INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



La production repart à la hausse après des mois de repli.

L'évolution de la demande est favorable même si le niveau des commandes est toujours jugé insuffisant. Les prix de vente s'inscrivent à la baisse. L'accélération des livraisons permet de réduire les stocks de produits finis.

Une baisse de la production est anticipée.

### Dont transformation de la viande

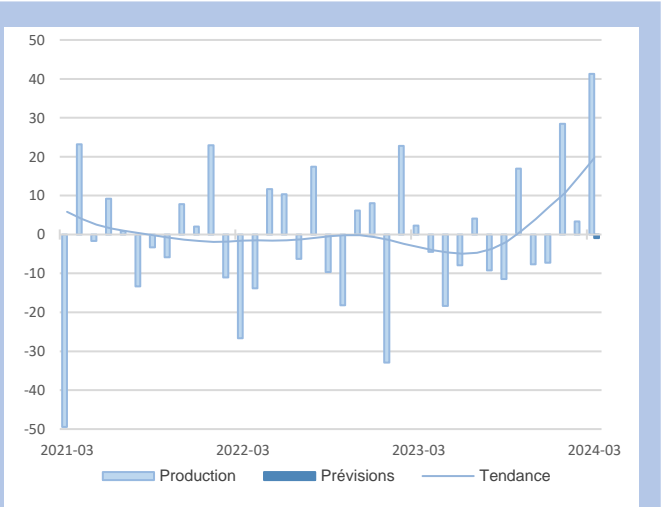
**24,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

Un regain d'activité est enregistré en raison d'une demande dynamique tant sur le marché intérieur qu'à l'international.

Les carnets de commande se raffermissent. Les prix de vente commencent à baisser alors que les prix de certaines matières premières progressent (emballages, cacao...). Les livraisons se sont accrues et les stocks ont été ajustés à la production.

Une stabilité de l'activité est attendue.

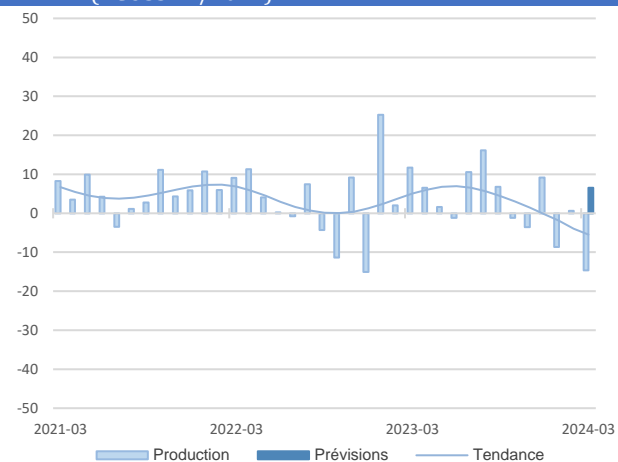
### Dont produits laitiers



**21,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

**15,1%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

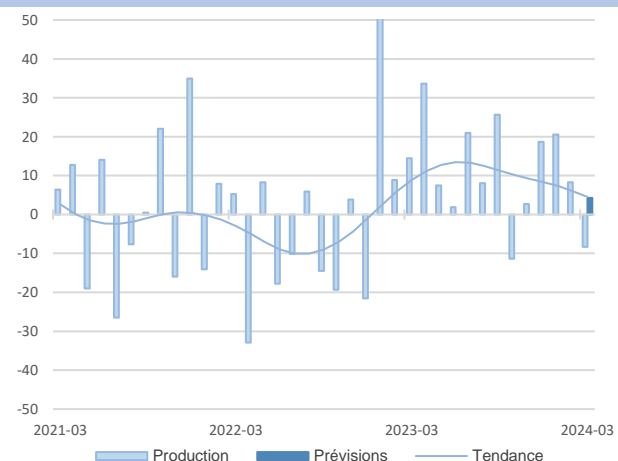
### Équipements électriques et électroniques



La production accuse une baisse. Cependant les prises de commandes s'améliorent tant à l'export que sur le marché intérieur. Les coûts des matières premières sont orientés à la baisse tandis que les prix des produits finis évoluent peu. Les stocks sont jugés globalement conformes. Les effectifs sont en très légère hausse.

La production devrait à nouveau croître légèrement.

## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

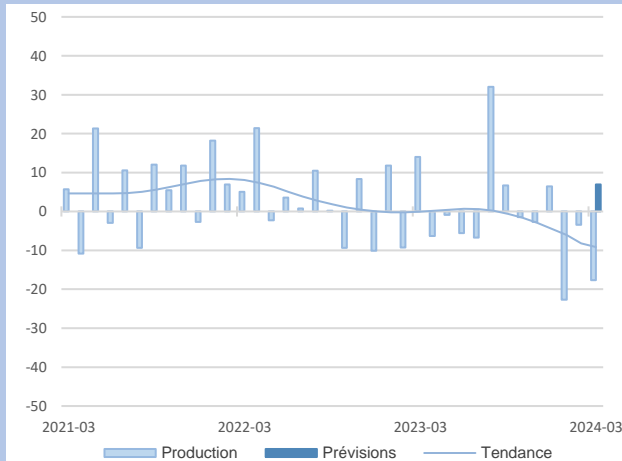


L'activité est en retrait sur le mois. Les prises de commandes ont été plus fructueuses, portées par le marché national et modérément à l'export. Les prix des matières premières poursuivent leur baisse et se répercutent dans les prix de vente. Les stocks sont jugés un peu élevés. Les effectifs sont en léger retrait.

L'activité devrait être plus favorable le mois prochain.

La production fléchit, mais reste à un niveau jugé normal. Les commandes sont légèrement plus nombreuses grâce à l'export, le marché national étant plus difficile. Les prix des matières premières poursuivent leur reflux alors que les prix de vente continuent de progresser. Les effectifs sont en très légère baisse.

L'activité devrait s'améliorer.



**25,6%**  
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022)

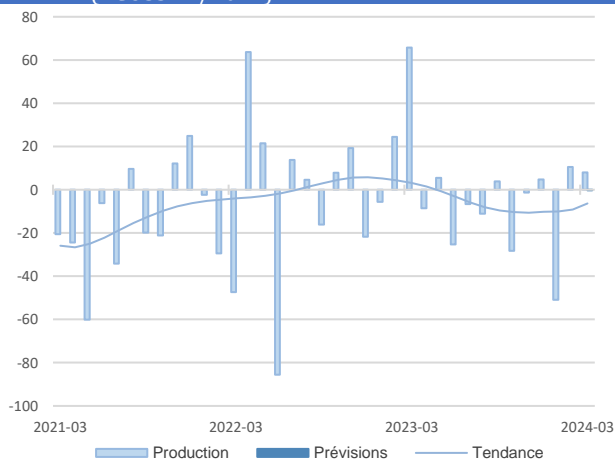
### Dont équipements électriques

### Dont machines et équipements

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022) **54,3%**

14,8%  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Matériels de transport



La production continue de se redresser à un bon rythme, portée surtout par les débouchés autres que l'automobile. Les carnets de commandes demeurent très faibles, avec un niveau d'activité très bas chez plusieurs sous-traitants automobiles, nécessitant le recours au chômage partiel. Les stocks se contractent encore et sont jugés bas. La tendance à la baisse des prix d'achat se confirme. Les effectifs sont en hausse et cette hausse devrait se poursuivre.

Une stabilisation de la production est attendue.

## FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

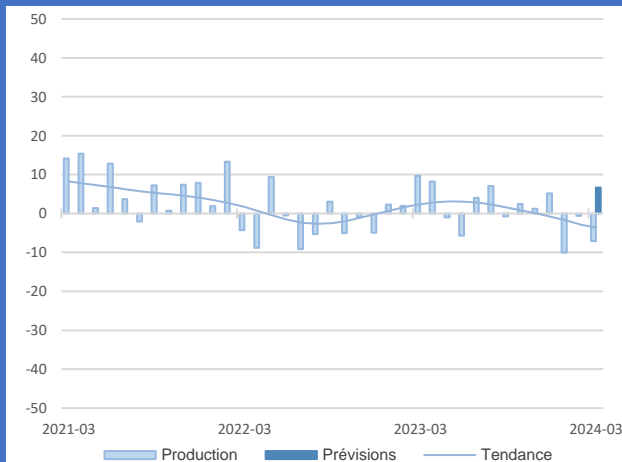


## AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production repart assez nettement à la baisse avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs.

Les carnets de commandes sont jugés encore insuffisants avec cependant un léger frémissement des commandes domestiques. Les stocks de produits finis sont stables, mais restent un peu élevés. Les prix des matières premières baissent à nouveau, avec une répercussion sur les prix de vente. Les effectifs évoluent peu.

Les perspectives sont optimistes.

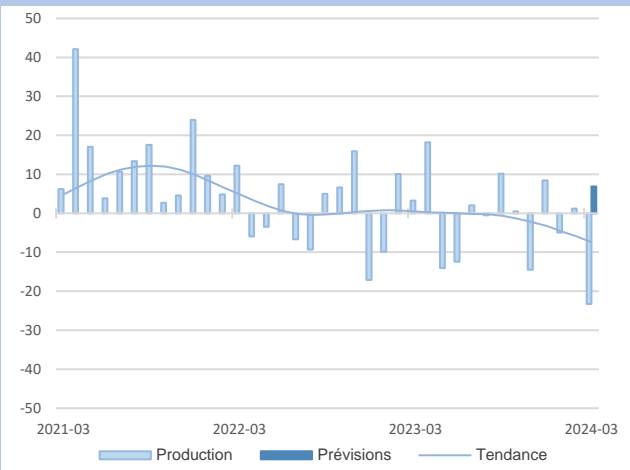


### Autres produits industriels

59%  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

**11,1%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

**Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**

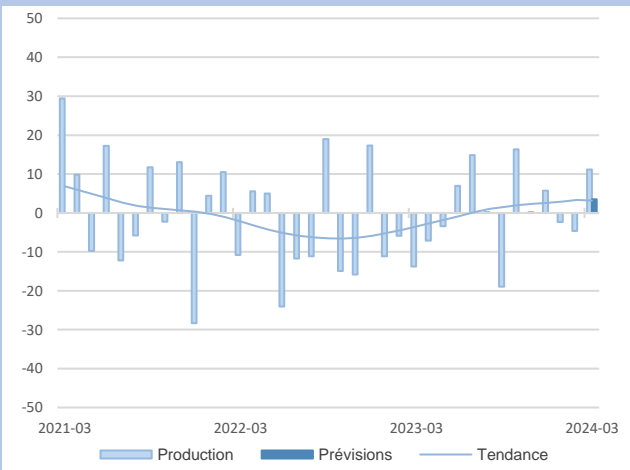


La production baisse sensiblement, en particulier dans le cartonnage. Les carnets de commandes ne sont pas assez remplis et se creusent encore. Les stocks sont très hauts, même s'ils commencent à se réduire. Quelques difficultés d'approvisionnement sur le bois sont relevées du fait d'une météo dégradée. Les prix sont relativement stables. Les effectifs ont été ajustés à la baisse.

Un rebond d'activité est escompté.

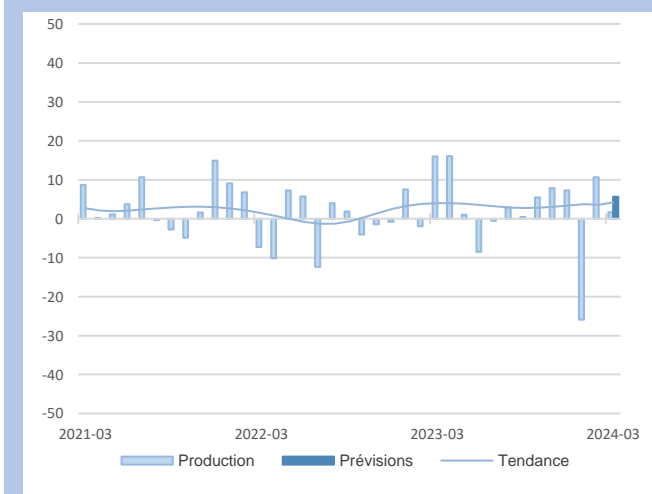
**Dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

**19,4%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



L'activité repart à la hausse après deux mois de repli. Les carnets de commandes sont toujours jugés faibles même si les commandes en provenance du marché français se redressent. Les stocks de produits finis sont considérés comme étant un peu élevés et continuent de gonfler. Les prix d'achat baissent à un rythme soutenu, avec répercussion partielle sur les prix de vente. Les effectifs progressent légèrement ce mois-ci, mais devraient ensuite se stabiliser.

Le regain de production devrait se poursuivre, mais avec un ampleur moindre.



La hausse de production se confirme mais de manière plus atténuée. Les carnets de commandes se redressent, mais restent insuffisamment garnis.

Les stocks se stabilisent mais restent faibles. La baisse des prix d'achat se poursuit avec un effet à la baisse sur les prix de vente. Les effectifs se sont renforcés, mais les difficultés de recrutement perturbent toujours l'activité de certaines entreprises.

L'embellie de l'activité devrait se poursuivre.

**6,6%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

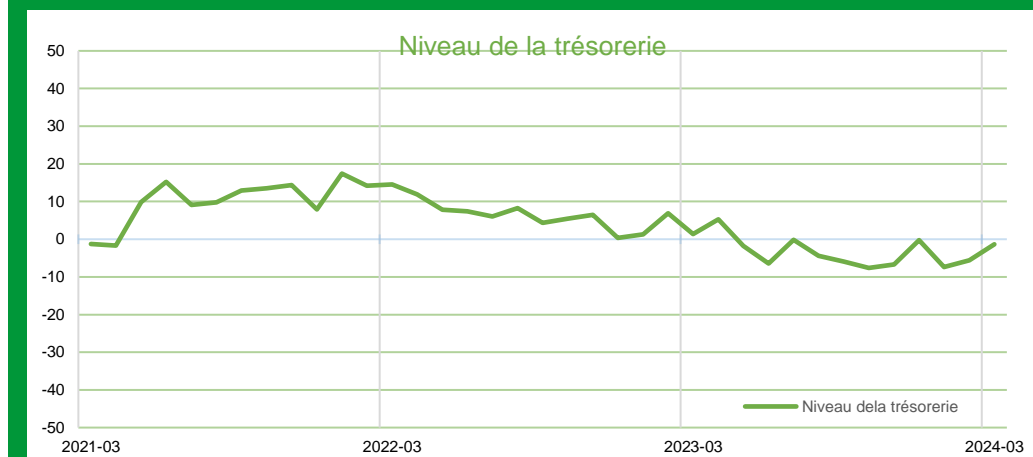
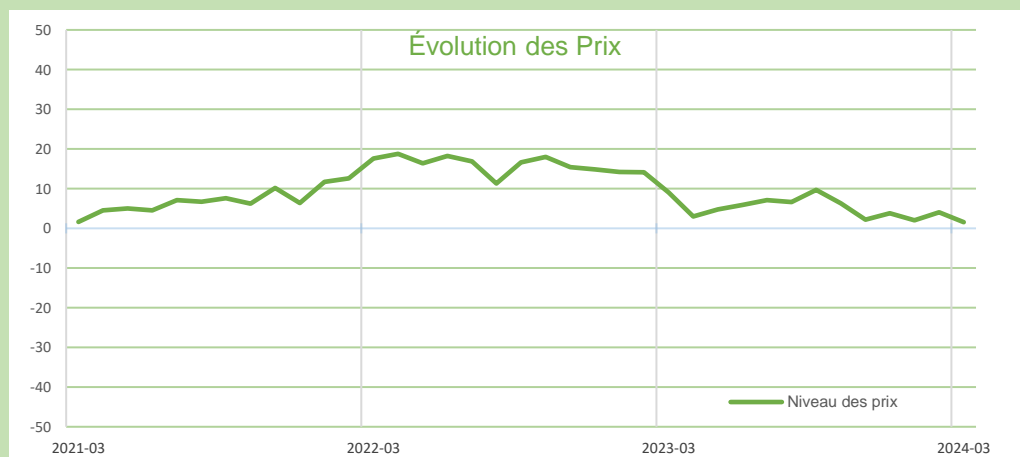
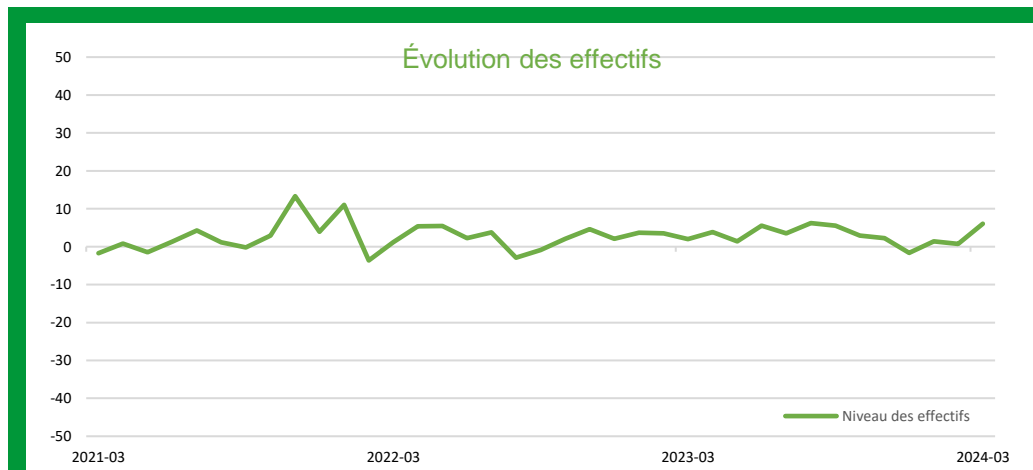
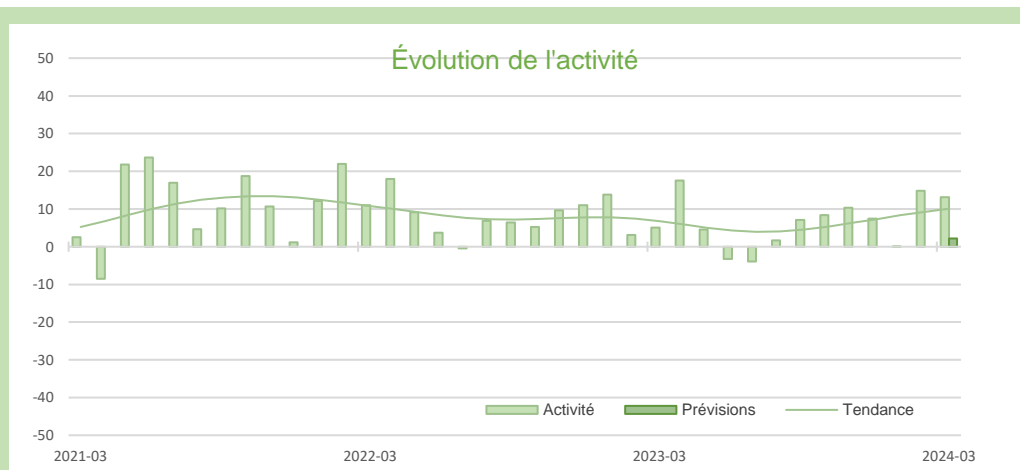
**Dont métallurgie**





## Synthèse des services marchands

L'activité dans les services marchands poursuit sa progression, à la faveur d'une demande plus forte dans la plupart des segments, à l'exception notable de l'intérim. Les prix se stabilisent ou s'inscrivent en baisse dans certains segments comme le transport, l'entreposage et l'intérim. Les effectifs continuent de se renforcer à l'exception des secteurs de l'hébergement et du transport routier. L'activité devrait se maintenir au même niveau.



SERVICES MARCHANDS

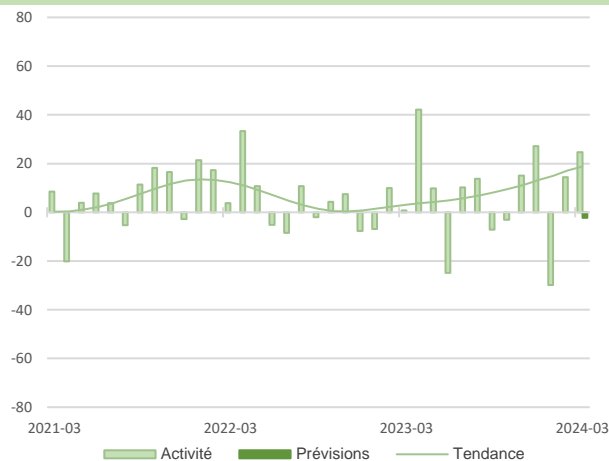
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Transports et entreposage



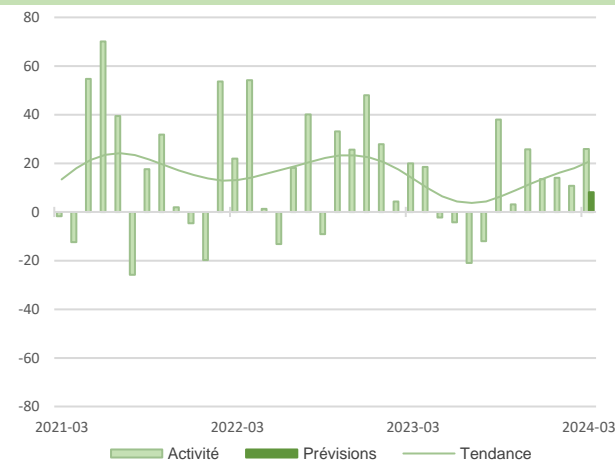
L'activité progresse sensiblement grâce à la reconstitution de stocks dans la grande distribution notamment.

La demande globale s'améliore mais elle reste morose, à un bas niveau. Dans un contexte de forte concurrence, les tarifs sont de nouveau négociés à la baisse. Les effectifs se renforcent. Les délais de règlement des clients s'allongent, expliquant que le niveau des trésoreries soit jugé tout juste suffisant.

Les prévisions sont prudentes.

### Hébergement et restauration

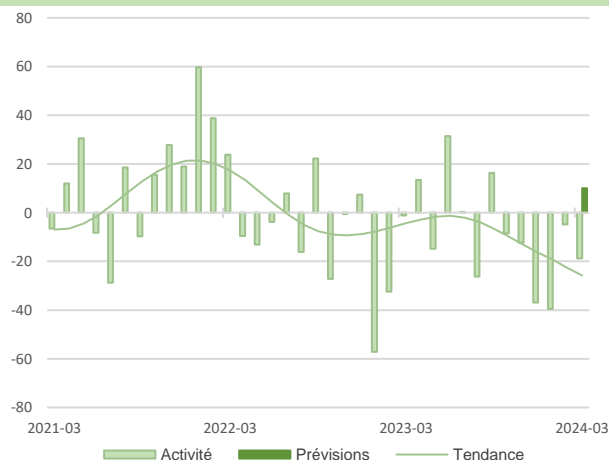
23,9%  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité augmente, soutenue par des réservations plus nombreuses de la clientèle d'affaire et des touristes qui reviennent progressivement dans la région après la pause hivernale. Le week-end de Pâques a été particulièrement actif.

Les tarifs sont orientés à la hausse dans la restauration. Les effectifs évoluent peu car les difficultés de recrutement de personnels qualifiés persistent.

La progression de l'activité devrait se poursuivre de manière plus modérée.



La tendance baissière de l'activité se confirme.

Elle résulte de la diminution de la production constatée dans l'industrie. Par ailleurs, les entreprises tendent à privilégier les embauches par CDD plutôt que de recourir à l'intérim pour des questions de coûts. Les tarifs des prestations enregistrent une nouvelle baisse.

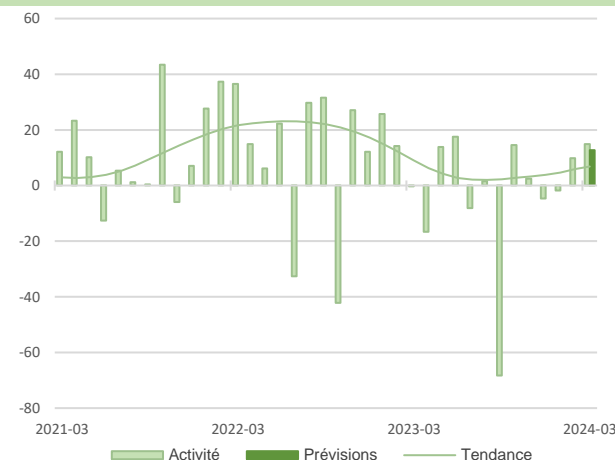
Malgré le manque de visibilité, les prévisions tablent sur une amélioration de la situation.

L'activité enregistre une nouvelle progression tirée par une demande qui ne faiblit pas.

Des contrats conséquents parviennent à se conclure. Aussi les recrutements s'accroissent nettement, mais l'activité reste freinée par un manque de personnel qualifié.

Les tarifs des prestations s'inscrivent en légère baisse.

Les perspectives sont bonnes.



1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Agences de travail temporaire

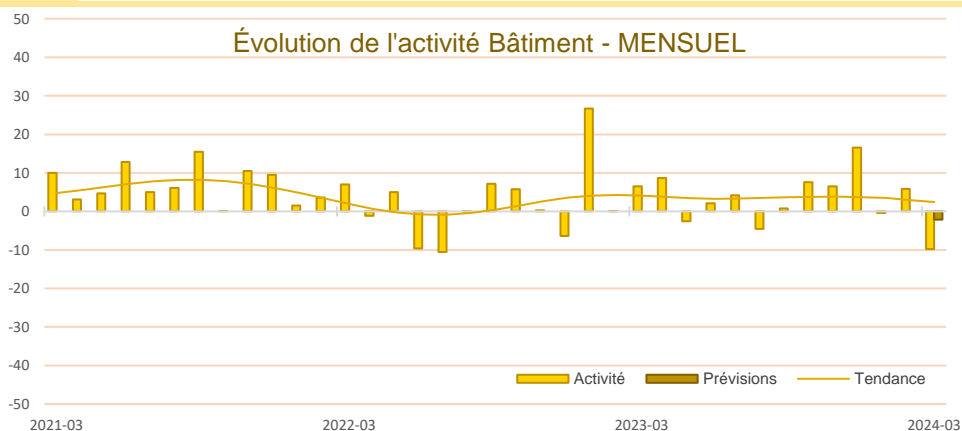
### Ingénierie technique

6,8%  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment est moins favorable. Les carnets de commandes s'effritent dans le gros œuvre tandis qu'ils regagnent en consistance dans le second œuvre. Les prix des devis sont en recul. Les effectifs restent stables. Les prévisions d'activité demeurent défavorables. Pour les travaux publics, l'activité est plus favorable, mais les carnets de commande s'amenuisent, ce qui devrait peser sur l'activité à l'avenir.

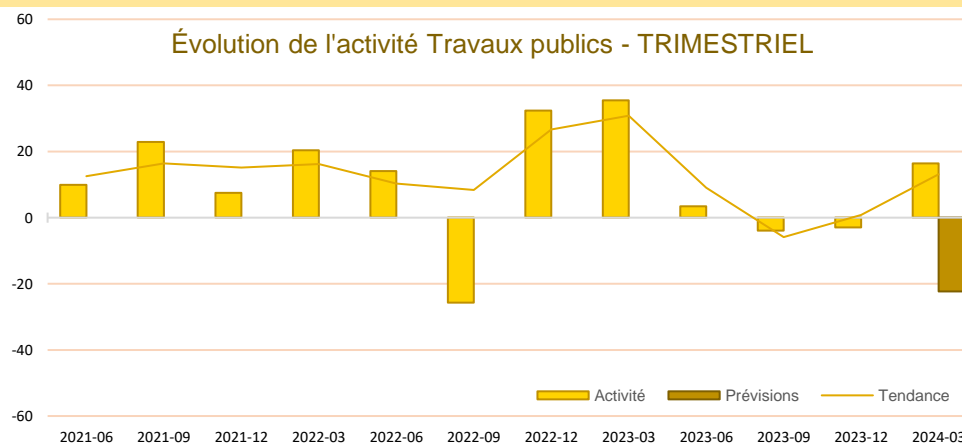


L'activité est bien meilleure ce trimestre grâce aux chantiers précédemment engrangés. Pour autant, les carnets de commande se rétrécissent en raison d'une moindre demande et d'appels d'offre moins nombreux. La concurrence est forte et conduit les entreprises à abaisser les prix des devis pour décrocher des marchés. Les effectifs sont globalement stables.

Les prévisions devraient être moins favorables au prochain trimestre.

L'activité s'essouffle sur le mois. Les carnets de commande s'effritent toujours dans le gros œuvre en raison d'une baisse des chantiers tandis que dans le second œuvre, ils se consolident légèrement et offrent davantage de perspectives à plus long terme. La concurrence reste vive et entraîne une légère baisse des prix des devis. Les effectifs sont globalement stables avec toutefois des divergences entre le gros œuvre, en baisse, et le second œuvre, en hausse.

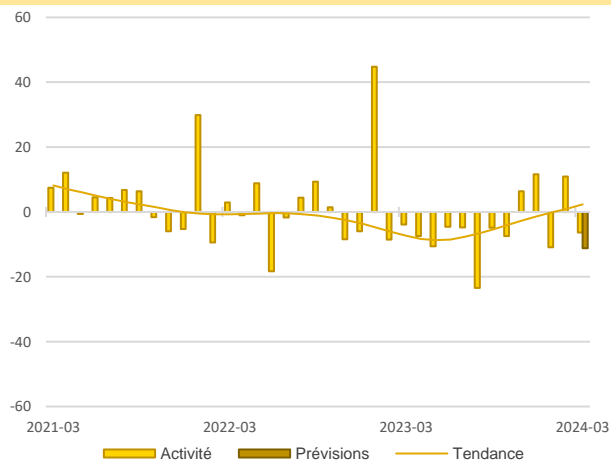
Globalement, les prévisions sont orientées en légère baisse, baisse tirée par le gros œuvre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

**21%**  
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

**Activité - Gros œuvre**



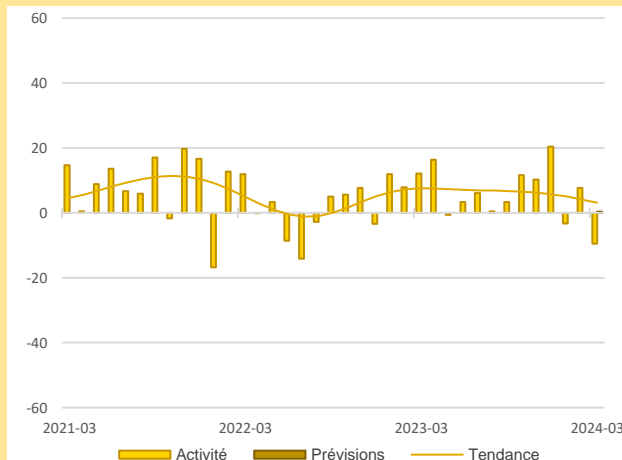
L'activité est en retrait en lien avec une météo peu favorable. Les carnets de commande continuent de s'effriter en raison d'une baisse de la demande et peu de nouveaux chantiers. Les prix des devis sont orientés à la baisse du fait de la concurrence entre acteurs. Les effectifs sont ajustés à la baisse notamment dans le personnel intérimaire.

Les prévisions laissent apparaître une poursuite de la baisse de l'activité.



L'activité accuse un repli. Les carnets de commande se remplissent de nouveau légèrement sous l'effet notamment de la baisse des prix des devis. Les carnets sont jugés satisfaisants. Les intempéries ont conduit à des reports de chantier mais la demande reste favorable. Les effectifs se consolident légèrement malgré les difficultés de recrutement sur certains profils.

L'activité devrait rester stable.



**Activité - Second œuvre**

**59%**  
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>
 Conjoncture	<a href="#">Lien <u>Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté</u></a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Direction des Affaires Régionales**

*2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX*

 [etudes-bfc@banque-france.fr](mailto:etudes-bfc@banque-france.fr)  
 **03.80.50.41.50**

**Rédacteur en chef**

François-Xavier LE BRAS, Directeur Régional Adjoint

**Directeur de la publication**

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

## MÉTHODOLOGIE

### Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.